

Semi-délestage

Des apprentissages tellement surveillés que l'on ne peut travailler qu'avec deux ou trois élèves en même temps.

Il s'agit de travail autour de l'écriture. Dans ce genre d'exercice ce n'est pas la trace qui importe, c'est la trajectoire qui est primordiale. Je ne veux pas laisser l'élève sans surveillance dans un tracé spontané et volontaire. Je veux voir l'élève en train de réaliser son tracé et non pas le résultat. Je veux qu'il sache qu'il y a un code et que j'y tiens. L'objectif est bien de faire assimiler le sens de l'écriture de la gauche vers la droite. Ce sont de simples bâtons, il n'y a rien de compliqué mais il faudra les dessiner dans le sens qui aura été indiqué.

L'élève s'exerce sur une matrice en bois. Il y a une situation tactile à vivre. Et je profite pour mettre des mots sur l'action réalisée. Quand j'ai vérifié que lui et moi sommes d'accord sur la consigne, je lui donne une trace écrite à faire. La fameuse fiche! Rien de compliqué, en trois minutes c'est fait.

Comment je me débrouille pour faire passer le maximum d'élèves pendant une période d'atelier de vingt à trente minutes?

J'organise un délestage couplé avec un semi-délestage. J'estime à 9 le nombre d'élèves qui pourront travailler avec moi. Mais je n'en prendrai que deux ou trois en même temps. Donc il faut que j'invente une structure où j'ai les six autres sous la main et que ceux-ci puissent interrompre leur activité de façon arbitraire au moment où je le décide. (Un copain vient de finir, une place se libère, un autre le remplace.) On ne reste pas rêver, l'objectif de la séance est bien : la trace de l'écriture.

Dans le chapitre sur le délestage j'ai déjà expliqué comment l'organisation spatiale induisait le fonctionnement. Voici en photos, tous les petits détails d'une séance avec délestage et semi-délestage. J'ai préparé la classe avant leur arrivée.

Contexte : Petite section première et deuxième années, fin de l'année scolaire : effectif 21 élèves (Le faible effectif de cette année-là permet d'avoir une marge supplémentaire de places pour la rotation des ateliers.) (photos : vue d'ensemble de la classe).



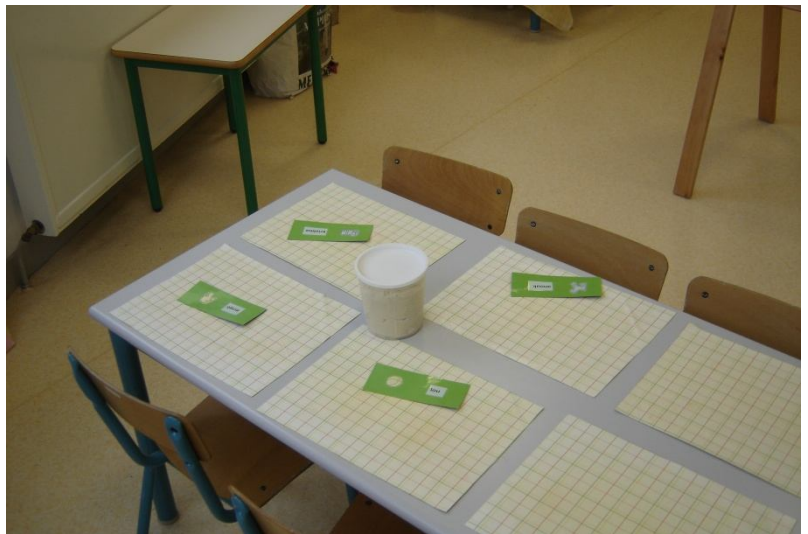
Le délestage est régulé par l'ATSEM. Il y a du modelage (pâte à sel), de l'enfilage de perles, du dessin sur chevalet, et de la mosaïque plastique avec consigne.

Les élèves qui vont être de ce côté de la pièce pourront changer de place à l'intérieur même de ce secteur. Pour le secteur dessin, il y a même une obligation de fin de contrat. Sur la chaise qui est près du chevalet, il y a une plaque de prénoms. L'ATSEM ira solliciter tous ceux qui n'ont pas encore fait leur dessin.

Rentrons dans les détails:

atelier pâte à sel :
6 places possibles

La pâte est dans une boîte fermée hermétiquement pour qu'elle ne sèche pas. Chaque place est symbolisée par un petit tapis de toile cirée. Contrairement à la pâte à modeler, le nettoyage est plus difficile. En mettant des tapis il suffit de les retirer pour redonner une autre fonction à la table.



Atelier perles :
4 places

Couverture pour amortir les bruits.

Chacun a une boîte avec sa réserve de perles. Le fil est déjà prêt dans la caissette de carton. D'habitude la quantité de perles permet la mise en route de 6 élèves en même temps. Cette fois, j'ai décidé que 4 places suffisaient. La boîte de rangement est posée sur la table et est fermée. Cela n'induit pas les places supplémentaires. D'ailleurs il n'y a pas de chaises. La boîte de rangement des fils est disponible. Cela laisse la possibilité à un élève d'accrocher son collier autour du cou pendant un moment tout en libérant une nouvelle place d'enfilage de perles.



Le chevalet de dessin : deux places



C'est un chevalet qui est vendu sur catalogue pour faire de la peinture. Il était équipé de deux bacs en plastique pour y ranger les pots de peinture. Je ne les trouvais pas ergonomiques par rapport à la taille des élèves. De plus, je préfère utiliser le chevalet en situation sèche : j'ai retiré les bacs.

Les crayons sont dans une barquette plate posée sur une chaise. Deux élèves travaillent en même temps, recto et verso du chevalet, ils utilisent la même série de feutres.

La plaque des prénoms laisse facilement apparaître quels sont les élèves concernés. Sur une des faces du chevalet, on voit un prénom positionné avec de la patafix à même le chevalet. Cet élève commencera par faire un dessin avant d'aller choisir un atelier de motricité fine.

La colle, élément indispensable pour coller ces prénoms, est posée sur le chevalet. L'AT-SEM n'aura pas besoin de se déplacer pour identifier la production.

Sur le chevalet, ce sont des séries de feuilles qui sont maintenues en place par deux punaises. Une fois le dessin réalisé, il suffit de saisir la feuille du dessus par le bas et de tirer un coup sec. Celle-ci se dégage laissant apparaître la feuille suivante.

mosaïque plastique : 6 places possibles

C'est un jeu du commerce vendu dans un conditionnement approprié. Les « petits boutons » sont très sonores et ont tendance à glisser sur une table à revêtement lisse. J'installe une couverture.



C'est un secteur composé de deux tables trapézoïdales. La capacité d'accueil est de 6 places. L'exercice implique un tri de couleur. J'ai disposé les petits boutons dans des barquettes plates. Chaque barquette concerne deux élèves. Après avoir disposé les présentoirs de boutons il n'y a plus assez de place pour y mettre la boîte de commerce. Celle-ci est remise à son emplacement habituel (vide).

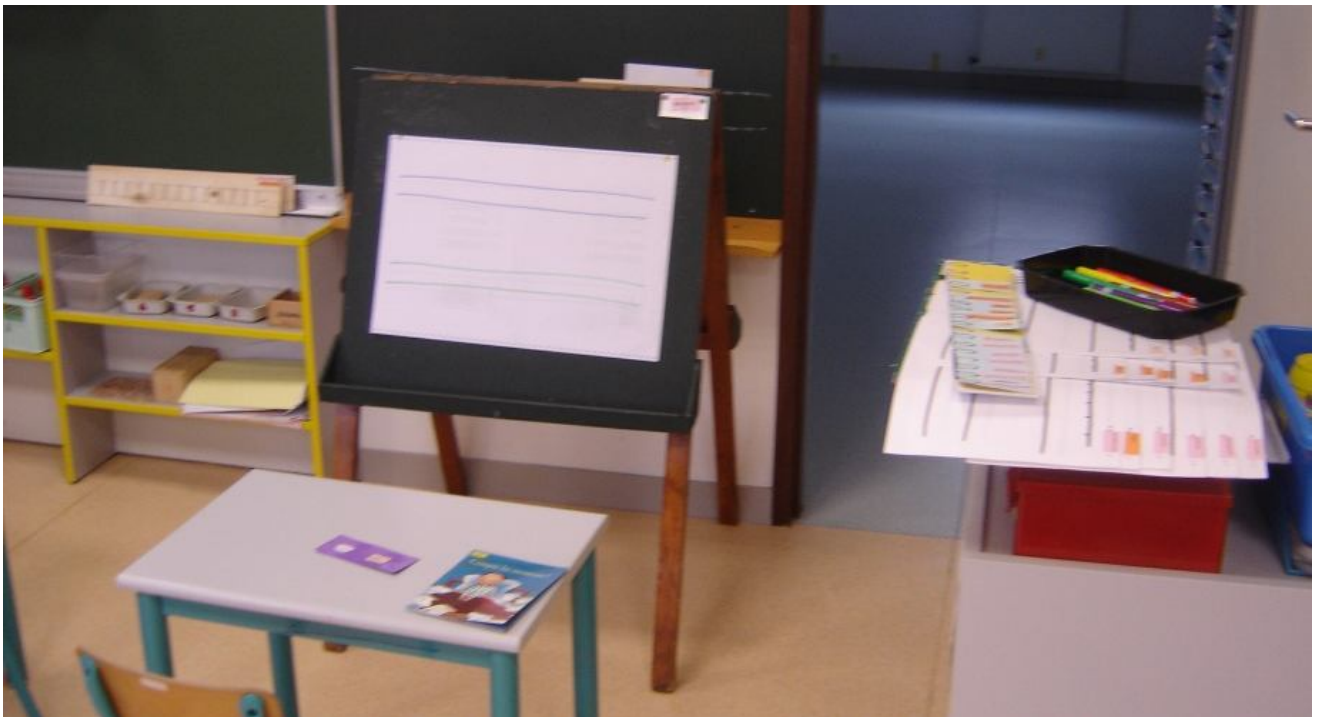
Le modèle est mis en valeur au milieu de la table, J'ai utilisé des pots renversés pour surélever l'élément et faire en sorte que celui-ci soit visible par tous. Sous le modèle, il y a des grilles vierges. Les grilles réussies viendront s'empiler par dessus le modèle.

Pour les élèves qui travaillent avec moi.

Il y a trois places (tables individuelles) pour ceux qui vont commencer l'activité dominante (travail d'écriture). L'une de ces places est orientée vers le tableau. Le chevalet avec les exercices de graphisme qui ont précédé cette séance est prêt avec sa série de feuilles pré-tracées, au cas où l'on aurait besoin de faire une révision. La séance est un travail qui doit aboutir à une fiche de format A4. Toutes les feuilles sont préparées avec les prénoms et coincées dans une plaque trombone sur un meuble, hors de portée. On y trouve aussi les crayons : une seule barquette suffit. C'est moi qui donnerai l'outil au moment où l'élève aura fini de réviser la consigne avec les plaques tactiles.

Il y a le pointage des prénoms. Cette grande bande avec des languettes comprend tous les prénoms : c'est un exercice de lecture. Cette plaque est amovible. Je la poserai sur la table de l'élève et après avoir repéré son étiquette, celui-ci la retournera pour indiquer qu'il commence son travail. Sur ces trois tables il y a un livre avec l'étiquette des prénoms. Les plaques tactiles sont regroupées sur le meuble près du tableau, je les donnerai à la dernière minute.

Au moment de la mise en route de la séance d'atelier/délestage, avant de commencer, je vérifierai rapidement que tout le monde a trouvé sa place et je rangerai les étiquettes d'atelier. Ce temps, aussi court soit-il, ne doit pas laisser place à du vide. Je trouve le système du livre pour faire patienter les trois élèves prioritaires.



Sur les places du semi-délestage.

Je propose de faire un dessin. Mais comme je ne sais pas à quelle rapidité, chacun va exécuter sa production, je ne sais pas dans quel ordre les places vont se libérer. Ici chacun des élèves travaille à son rythme (pour certains l'activité se fera en deux minutes pour d'autres en cinq), je prévois des situations de manipulation : du laçage ou des cubes-puzzles. Aucune consigne n'est donnée, ils prendront ce qu'ils voudront et l'interrompront au moment précis où je les appellerai. Il y a plus de matériel que de places d'enfant; le choix doit être large pour éviter les conflits. Un des élèves, celui qui est dos au tableau n'a pas de feuille de dessin, mais sa boîte de bricolage. Il a probablement été absent les jours précédents et a un exercice en retard. Il sait qu'il doit commencer par cela. Il le fera puis pourra réaliser son dessin. Sa feuille est prête, aimantée au tableau derrière lui. Cet élève n'aura probablement pas le temps de jouer avec les lacets ou les puzzles, cela n'a aucune importance.



En fin d'année, je fais beaucoup de situations d'apprentissage sur le sens de l'écriture. La plupart sont faites l'après-midi. En profitant du lever échelonné on peut avoir des situations plus souples à gérer mais certains élèves ont un rythme de vie tel, qu'ils ne profitent pas de l'ensemble de leur après-midi. Je dois donc prévoir de proposer la même chose le matin.

Si je fais du travail individuel l'après-midi, je me donne aussi la possibilité d'en faire le matin. C'est là que le délestage avec semi-délestage devient impératif. Mettre en place cette séance avant l'arrivée des élèves le matin prend beaucoup de temps. Par un système de pointage, je sais à qui proposer prioritairement telle activité qui fera en sorte que tel élève sera intéressé. La probabilité d'avoir un volume sonore important s'abaisse.

Pendant la séance j'ai atteint mon objectif : je me suis occupée personnellement de 9 élèves et cela s'est réalisé dans un calme relatif.